

35. Et comme déjà l'heure était fort avancée, ses disciples s'approchèrent, disant: Ce lieu est désert et il est déjà tard;

36. Renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages et les bourgs voisins acheter de quoi manger.

37. Mais leur répondant, il dit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui repartirent: Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain afin de leur donner à manger?

38. Alors il leur demanda: Combien avez-vous de pains? Allez et voyez. Et lorsqu'ils eurent regardé, ils dirent: Cinq pains et deux poissons.

39. Il leur commanda donc de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.

40. Et ils s'assirent par groupes de cent et de cinquante.

41. Alors il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit; puis il rompit les pains, et les donna à ses disciples pour les mettre devant la multitude, et il partagea les deux poissons entre tous.

42. Ils en mangèrent, et ils furent rassasiés.

43. Et ses disciples emportèrent les restes, douze paniers pleins de morceaux, et une partie des poissons.

44. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes.

45. Et aussitôt il fit monter ses disciples dans la barque pour le précéder de l'autre côté de la mer, à Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait le peuple (1).

ETAT ACTUEL. — La Bethsaïda transjordanienne s'appelle aujourd'hui Et-Tall (la colline). Cette ancienne ville est actuellement un misérable village, mal bâti avec des matériaux en basalte, dont les habitants n'ont conservé ni l'histoire ni la tradition.

QUATRIÈME ÉTAPE.

De Capharnaüm à Tarichée
par Tibériade et les Bains-Chauds.

6 heures 20 min. de marche.

SOMMAIRE.

Retour sur ses pas jusqu'à Tibériade. — Visite de cette ville. — Eglise Franciscaine. — Restes du palais d'Hérode-Antipas. —

(1) L'endroit (Bethsaïda), vers lequel le Sauveur dirigea ses disciples, n'est autre que la patrie de S. Pierre. (Voir p. 136). — S. Jean (VI, 17) dit que les disciples, en passant le Lac, se dirigèrent vers Capharnaüm; ce qui ne contredit pas les autres textes, puisque Capharnaüm et Bethsaïda se touchent.

Restes de l'Adrianæum (église). — Tombeaux taillés dans le rocher. — Bains-Chauds. — Synagogue. — Tarichée. — Endroit où le Jourdain sort du Lac.

Départ à cheval.

Indications. — Après une marche de 3 heures, en retournant sur ses pas, on arrive à la ville de Tibériade dans laquelle on entre par l'unique porte qui s'y trouve à l'O. Aussitôt entré, on remarque, à gauche, la forteresse qui tombe en ruine. On prend la première rue à droite, laissant la mosquée du même côté, et l'on arrive en 5 min. (depuis la porte de la ville), à l'

ÉGLISE DU COUVENT DES PÈRES DE TERRE-SAINTE.

I. Historique. †

C'est ici que N.-S. J.-C. établit S. Pierre Chef Suprême de son Eglise pour tous les temps et pour tous les lieux.

EVANGILE SELON S. JEAN, CH. XXI.

1. Après cela, Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples près de la mer de Tibériade. Or il se manifesta ainsi:

2. Simon-Pierre et Thomas, appelé Didyme, Nathanaël qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples se trouvaient ensemble.

3. Simon-Pierre leur dit: Je vais pêcher. Ils lui dirent: Nous y allons aussi avec vous. Ils s'en allèrent donc et montèrent dans la barque; et cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Mais le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage; les disciples néanmoins ne connurent point que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc: Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils répondirent: Non.

6. Il leur dit: Jetez le filet à droite de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient le tirer à cause de la multitude des poissons.

7. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre: C'est le Seigneur. Lorsque Simon-Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique (car il était nu) et se jeta dans la mer.

8. Les autres disciples vinrent avec la barque (car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées), tirant le filet plein de poissons.

9. Or dès qu'ils furent descendus à terre, ils virent des charbons préparés et du poisson placé dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit: Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre.

11. Simon-Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut pas rompu.

12. Jésus leur dit: Venez, mangez. Et aucun de ceux qui prenaient part au repas n'osait lui demander: Qui êtes-vous? sachant que c'était le Seigneur.

13. Et Jésus vint, prit le pain et le leur donna, ainsi que le poisson.

14. Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples, après qu'il fut ressuscité d'entre les morts.

15. Lors donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre: Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux.

16. Il lui dit de nouveau: Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Il lui répondit: Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux.

17. Il lui dit une troisième fois: Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pierre fut contristé qu'il lui eût dit une troisième fois: M'aimes-tu? Et il lui répondit: Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis.

18. En vérité, en vérité, je te le dis: Quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais. Mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas.

19. Or il dit cela indiquant par quelle mort il devait glorifier Dieu. Et lorsqu'il eut ainsi parlé, il lui dit: Suis-moi.

Dès les temps les plus reculés, les chrétiens décorèrent ce Lieu Vénérable d'une église qui fut démolie dans la suite. Mais en 1100, Tancrede, devenu prince de la Galilée, consacra par un nouveau sanctuaire cet endroit célèbre où Jésus avait confié à Pierre son Immortelle Suprématie (1). Après le départ des Croisés, ce sanctuaire fut abandonné mais non démoli, et les Pères de Terre-Ste l'achetèrent en 1846.

(1) En 1231, ce St Lieu est désigné en ces termes par la relation d'un pèlerin: « En coste sus la mer est la cité de *Tabarie* où *Nostre Sire* fist « mout de miracles. I qui fist *Nostre Sire* ieter les rois en la mer à mon « seignor Saint Pierre, et à Saint Andrieu, qui étaient en une barge ». Itinéraires à Jérusalem et descriptions de la Terre-Sainte rédigés en français aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles, p. 101.

Voici une autre relation d'un pèlerin de l'année 1265. Elle se trouve dans les Chemins et les Pèlerinages de la Terre-Sainte. Itinéraires etc. p. 187. « Près de la cité (Naïm) à .iij. lieus, ssi est la mer de Galilée. E de coste « ssu la mer est *Tabarie*, ont *Nostre Ssire* herberga et mout de miracles « i fist. Et aquí fist *Nostre Ssire* giter ret à la mer à Saint Pierre et à « Saint Andrés que estaient en .j. batel ».

II. Etat actuel.

DESCRIPTION. — Cette église assez petite, voûtée en berceau, avec des fenêtres ayant la forme de meurtrières, a son abside tournée à l'orient occupée par le Maître autel; elle a en outre deux autres autels appuyés contre les murs latéraux. En pénétrant dans cette chapelle on remarque, à gauche, la statue de S. Pierre assis sur un siège. Cette statue est une reproduction exacte de celle qui se trouve, à Rome, dans la Basilique de S. Pierre. Elle est en bronze. La Caravane nationale française de Pénitence en fit don à ce sanctuaire, en 1883, à l'occasion de son second pèlerinage en Terre-Sainte. Un petit couvent est attenant à cette église. Des religieux franciscains l'habitent et desservent en même temps le sanctuaire.

III. Visite.

On peut, si l'on veut, visiter les synagogues de la ville; on n'a pas à craindre la moindre hostilité de la part des Israélites. Mais j'avertis d'avance qu'il n'y en a pas une seule qui mérite vraiment d'être visitée.

La ville s'allonge du N. au S. En 10 min., à partir du couvent franciscain, on arrive à son extrémité. La sortie s'opère par une brèche faite dans la muraille du S. Quand on est en dehors, on longe à gauche le Lac par un beau chemin qui va au S. Après 15 min. on remarque, principalement à gauche, des colonnes debout enfoncées dans la plage du Lac, ainsi que les restes des fortifications de la Tibériade-Hérodiennne. A droite, on voit d'autres débris de cette capitale de la Galilée, et en s'éloignant un peu de la route du même côté, on trouve quelques colonnes en granit, dont deux restent encore debout. Ce sont très probablement *les restes du palais d'Hérode Antipas*. Plus loin vers le S. et presque à l'extrémité de la petite plaine, au pied de la montagne, on rencontre d'autres

Enfin voici une 3^{me} relation relative aux mêmes Lieux: elle remonte au XIV^e siècle, et se trouve dans le même volume, à la p. 104, sous le titre de « Les sains Pèlerinages »:

« Près de là (Naïm) vers orient, à .iij. lieus si est la mer de Galilée « et d'en coste sur la mer, si est la cité de *Tabarie* où *Nostre Segnor* se « heberga, et mout de miracle i fist. Et illuec fist *Nostre Sires* ieter la « roie en la mer à mon seignor Saint Pierre et Saint Andreu ».

Colonnes. — HISTORIQUE. Je pense que ces dernières colonnes ont soutenu l'*Adrianæum*, converti en église catholique par le comte Joseph, quand il était gouverneur de la ville.

ETAT ACTUEL. — Plusieurs de ces colonnes de granit sont encore en place.

Sur le versant de la montagne on aperçoit des maçonneries en ruines qui doivent avoir appartenu à l'enceinte de la ville, et sur le flanc des tombeaux taillés dans le rocher. Un de ces tombeaux les plus rapprochés des Bains a renfermé les ossements de Rabbi-Akiba, un des plus grands docteurs du Judaïsme et le porte-étendard de Barkokhéba (1).

Après une marche de 45 min. (depuis l'extrémité de la ville), on arrive à l'

ETABLISSEMENT DE BAINS.

I. Renseignements.

MANIÈRE DE SE Baigner. — Cet établissement n'a rien des établissements de même genre institués en Europe. Pour se baigner on ne peut se servir que du bassin commun dans lequel les indigènes se mettent sept ou huit à la fois. Les matinées sont réservées aux hommes et les après-midi aux femmes. Cet établissement possède à présent une petite chambre contenant une baignoire propre, que le chef de l'établissement prête volontiers.

PRIX. — Les indigènes paient chacun une demi-piastre (10 cent.) par personne.

II. Historique.

Ces eaux thermales se trouvent mentionnées dans Plin (2), Flav. Josèphe (3), Edrisi et beaucoup d'autres auteurs anciens.

III. Etat actuel.

Elles sont efficaces contre les rhumatismes, les affections cutanées et autres affections de même genre. La température de ces eaux s'élève à 65°. Elles sont assez limpides, d'une saveur très salée avec un arrière-goût magnésien. Ces eaux en s'écoulant vers le Lac déposent un sédiment salin et ferrugineux.

(1) Jichus ha-Abot par Carmoly, p. 446.

(2) Hist. nat. V, 15.

(3) Flav. Jos. G. I. IV, 2.

IV. Visite.

Au pied de la montagne et sur le bord du lac, se trouve un autre établissement fondé en 1833; il est connu sous le nom de

Bains d'Ibrahim. — DESCRIPTION. Ibrahim-Pacha a élevé cet établissement. Le centre en est occupé par un très grand et très beau bassin en marbre blanc dans lequel l'eau entre d'un côté et sort de l'autre au moyen de robinets d'arrivée et de sortie. Ce bassin est entouré de colonnes en marbre supportant une coupole percée de trous cylindriques par lesquels s'échappent les vapeurs de ces eaux d'une chaleur insupportable. Le pavé de l'établissement est tout en marbre blanc.

A une légère distance de là, on trouve un autre établissement de Bain appelé

Hammâm-Soliman (le bain de Soliman). — DESCRIPTION. Cet établissement est délabré. Ses eaux thermales proviennent de la même source qui alimente les bains d'Ibrahim et qui se trouve tout près de là au N-O.

Quelques pas plus loin, les Juifs ont bâti une synagogue dédiée à Rabbi Maïr. Cette synagogue n'a rien d'intéressant. Autrefois il y avait là un tombeau : deux colonnes encore debout, en 1865, indiquaient son emplacement.

Si, au lieu de retourner au campement, on continue le chemin le long du Lac (1), on arrive en 1 heure à l'

Emplacement de Tarichée. — HISTORIQUE. C'est à Tarichée que le peuple Juif voulait faire mourir Flavius Josèphe comme traître, parce qu'il avait l'intention de rendre ce que les jeunes gens de Dabourieh avaient volé à l'intendant d'Hérode-Agrrippa. Mais Flavius échappa à l'aide de stratagèmes et de mensonges (2). C'est lui qui, étant gouverneur de la Galilée, fortifia la ville contre les Romains (3).

ETAT ACTUEL. — Tarichée était située vers l'extrémité S. du Lac, au point où commence le Jourdain. Il n'en reste que quelques ruines sans intérêt. Près de la naissance du Jourdain, on remarque les ruines d'un pont qui n'ont rien de particulier. Sur la rive orientale du fleuve et en même temps sur le bord

(1) En faisant ce trajet, on peut apercevoir, à droite, sur la hauteur, *Kherbet-Kédich*, petit village sur l'emplacement probable de l'ancienne Sennabris. Voir Flav. Jos. G. I. III, 31.

(2) Flav. Jos. Autobiographie, p. XIII.

(3) Idem, p. X.

S. du Lac, se trouve le village appelé *Semak*, auquel ne se rattache aucun souvenir ancien.

A l'E. de la partie S. du Lac, est situé le

Pays des Geraséniens (1). — HISTORIQUE. C'est là que Notre-Seigneur Jésus-Christ délivra un homme possédé d'un esprit impur. Au temps de S. Jérôme, il y avait encore un petit village appelé *Gergésa* (2), placé près du Lac de Tibériade vers la partie S-E.

EVANGILE SELON S. MARC, CH. V.

1. Et ils vinrent de l'autre côté de la mer dans le pays des Geraséniens.
2. Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup accourut à lui d'au milieu des sépulchres un homme possédé d'un esprit impur,
3. Lequel habitait dans les sépulchres; et nul ne pouvait le tenir lié, même avec des chaînes.
4. Car souvent, serré de chaînes et les pieds dans les fers, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers, et personne ne le pouvait dompter.
5. Et sans cesse, le jour et la nuit, il était parmi les tombeaux et sur les montagnes criant et se meurtrissant avec des pierres.
6. Or voyant Jésus de loin, il accourut et l'adora;
7. Et, criant d'une voix forte, il dit: Qu'importe à moi et à vous, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je vous adjure par Dieu, ne me tourmentez point.
8. Car il lui disait: Esprit impur, sors de cet homme!
9. Et il lui demanda: Quel est ton nom? Et il lui répondit: Légion est mon nom: car nous sommes beaucoup.
10. Et il le suppliait avec instance de ne point le chasser hors de ce pays.
11. Or il y avait là, le long de la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.
12. Et les esprits suppliaient Jésus, disant: Envoyez-nous dans ces pourceaux afin que nous entrons en eux.
13. Et Jésus le leur permit aussitôt. Les esprits impurs, sortant donc du possédé, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita impétueusement dans la mer, et s'y noya.
14. Ceux qui le gardaient s'enfuirent et en répandirent la nouvelle dans la ville et dans les champs. Aussitôt les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé.
15. Ils vinrent vers Jésus, et ils virent celui qui avait été tourmenté par le démon assis, vêtu et sain d'esprit; et ils furent saisis de crainte.
16. Et ceux qui avaient vu leur racontèrent ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux;
17. Et ils commencèrent à prier Jésus de s'éloigner de leurs confins.

(1) Ce pays est ainsi appelé, à cause de la ville de Gerasa ou Gergésa qui en était autrefois la capitale.

(2) S. Hier., de Situ et Nomin. Loc. Hébraïc. n° 227.

18. Lorsqu'il montait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon, le supplia de lui permettre de rester avec lui;
19. Mais il le lui refusa et lui dit: Va dans ta maison, vers les tiens, et annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi et comme il a eu pitié de toi.
20. Il s'en alla donc, et commença à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui; et tous étaient dans l'admiration.
21. Jésus ayant repassé dans la barque sur l'autre côté de la mer, il s'assembla une grande multitude autour de lui; et il était près de la mer.
22. Or vint un chef de synagogue nommé Jaïre: le voyant, il se jeta à ses pieds.
23. Et il le suppliait instamment, disant: Ma fille est à l'extrémité; venez, imposez votre main sur elle, afin qu'elle guérisse et qu'elle vive.
24. Et il s'en alla avec lui; et une grande multitude le suivait et le pressait.
25. Alors, une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans,
26. Et qui avait beaucoup souffert de plusieurs médecins, et avait dépensé tout son bien sans aucun fruit, se trouvant plutôt dans un état pire,
27. Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule, par derrière, et toucha son vêtement;
28. Car elle disait: Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.
29. Et aussitôt la source du sang tarit, et elle sentit en son corps qu'elle était guérie de son mal.
30. Au même moment, Jésus connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, et se retournant vers la foule, demandait: Qui a touché mes vêtements?
31. Ses disciples lui répondaient: Vous voyez la foule qui vous presse, et vous demandez: Qui m'a touché?
32. Et il regardait tout autour, pour voir celle qui l'avait fait.
33. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint et se prosterna devant lui, et lui dit toute la vérité.
34. Jésus lui dit: Ma fille, votre foi vous a sauvée; allez en paix et soyez guérie de votre infirmité.
35. Comme il parlait encore, des gens du chef de la synagogue vinrent, disant: Votre fille est morte; pourquoi tourmentez-vous davantage le Maître?
36. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au chef de la synagogue: Ne craignez point; croyez seulement.
37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques.
38. En arrivant à la maison de ce chef de synagogue, il vit du tumulte, des gens pleurant et poussant de grands cris.
39. Or, étant entré, il leur dit: Pourquoi vous troublez-vous et pleurez-vous? La jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.
40. Et ils se riaient de lui. Mais Jésus, les ayant tous renvoyés, prit le père et la mère de la jeune fille, et ceux qui étaient avec lui, et entra dans le lieu où la jeune fille était couchée.

41. Et tenant la main de la jeune fille, il lui dit: Talitha cumi; ce que l'on interprète ainsi: Jeune fille (je vous le commande), levez-vous.

42. Et aussitôt la jeune fille se leva, et elle marchait; car elle avait douze ans: et tous furent frappés d'une grande stupeur.

43. Mais il leur commanda fortement que personne ne le sût, et il dit de lui donner à manger.

De Tarichée on retourne sur ses pas pour arriver au campement, après environ 1 heure 20 min. de marche.

Récapitulation des distances de Capharnaüm à Tarichée par les Bains-Chauds.

De Capharnaüm

Heures		Minutes	
A	3	00	Tibériade.
>	0	5	Eglise de Terre-Sainte.
>	0	10	Extrémité S. de Tibériade.
>	0	45	Bains-Chauds.
>	1	0	Tarichée.
>	1	20	De retour au campement.
Total	6	20	

TROISIÈME JOUR. — CINQUIÈME ÉTAPE.

De Tibériade
par le Mont-des-Béatitudes à Loûbieh.

2 heures 45 min. de marche.

Renseignements. — HEURE DU DÉPART. Pendant l'hiver le départ de Tibériade peut s'effectuer à toute heure: on pourrait même partir après le déjeuner, à la condition de le faire d'assez bonne heure. Mais, pendant l'été, il faut partir à 7 heures au plus tard, afin d'éviter la grande chaleur et d'arriver à temps à Loûbieh; car c'est l'endroit le plus favorable pour y prendre son repas. On y trouve de l'ombre sous les figuiers et les oliviers, et l'on peut se procurer de l'eau chez les habitants du village.

En se rendant au lieu du déjeuner par le Mont-des-Béatitudes, l'étape à faire est de beaucoup plus intéressante que par la

route ordinaire, mais on allonge la route de 45 min., et pour peu qu'on reste sur la montagne, il faut compter sur 1 heure de retard. Dans le cas où l'on voudrait suivre le chemin direct, on pourrait retarder d'une heure le départ.

DÉJEUNER EN ROUTE. — En quittant Tibériade de grand matin, c'est-à-dire, avant ou vers le lever du soleil, ce qui est à conseiller dans les fortes chaleurs, on ira déjeuner à Cana. On y trouve de la bonne eau et un abri dans l'hospice même de Terre-Sainte.

SOMMAIRE.

El-Mansourah. — Bir el-Katab. — Lieu de la Multiplication des Pains. — Mont-des-Béatitudes. — Vue remarquable. — Khan-Loûbieh. — Loûbieh.

Départ à pied.

Indications. — En partant de Tibériade, on suit un chemin noir et pierreux qui monte, sans être mauvais, vers le N-O. Après 8 min. de marche (depuis la ville), on laisse un sentier à droite; puis, 25 min. après, un autre sentier du même côté, et l'on aperçoit, également à droite, le village de *Mansourah* situé sur le versant de la montagne. A 15 min. plus loin, on rencontre *Bir el-Katab*. C'est un puits d'une eau trouble et blanchâtre, mais néanmoins potable. En avançant pendant 20 min., par un chemin mauvais encombré de blocs de basalte (1), on sort de la dépression du Lac et l'on arrive dans la célèbre plaine d'Hattine, où l'on remarque, à droite près du chemin, quelques blocs de basalte qui occupent le

LIEU DE LA MULTIPLICATION DES PAINS

(Hhadjar en-Nassârah †).

I. Historique.

C'est là, d'après la tradition, que le Seigneur a multiplié les sept pains et les petits poissons.

(1) Le gouvernement fait actuellement établir une route carrossable de Héfa à Tibériade par Nazareth.

EVANGILE SELON S. MATTHIEU, CH. XV.

- ... 21. Jésus étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon.
22. Et voici qu'une femme chananéenne, sortie de ces contrées, s'écria, en lui disant: Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi; ma fille est cruellement tourmentée par le démon.
23. Jésus ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples s'approchant de lui le priaient, disant: Renvoyez-la, car elle crie derrière nous.
24. Mais Jésus répondant, dit: Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.
25. Elle, cependant, vint et l'adora, disant: Seigneur, secourez-moi!
26. Jésus répliquant, dit: Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.
27. Mais elle repartit: Il est vrai, Seigneur; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.
28. Alors reprenant la parole, Jésus lui dit: O femme, grande est votre foi; qu'il vous soit fait comme vous désirez. Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.
29. Et lorsqu'il fut parti de là, Jésus vint le long de la mer de Galilée; et montant sur la montagne, il s'y assit.
30. Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des muets, des aveugles, des boiteux, des infirmes et beaucoup d'autres malades; et on les mit à ses pieds, et il les guérit.
31. De sorte que la foule était dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.
32. Cependant, Jésus ayant appelé ses disciples, dit: J'ai pitié de ce peuple, car il y a déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger; et je ne veux pas les renvoyer à jeun de peur qu'ils ne défaillent en chemin.
33. Les disciples lui répondirent: Où donc nous procurer, dans un désert, assez de pains pour rassasier une si grande multitude?
34. Et Jésus leur demanda: Combien avez-vous de pains? Et eux lui dirent: Sept, et quelques petits poissons.
35. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre.
36. Et prenant les sept pains et les poissons, et rendant grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.
37. Et tous mangèrent et furent rassasiés. Et de ce qui resta de morceaux, ses disciples emportèrent sept corbeilles pleines.
38. Or, ceux qui mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, outre les petits enfants et les femmes.
39. Jésus ayant ensuite renvoyé le peuple, monta dans la barque, et vint aux confins de Magédan.

Ste Hélène fit placer en cet endroit douze pierres qu'elle appela les Douze Trônes des Apôtres. Nicéphore Calliste (p. 595)

dit que la Ste Impératrice y bâtit une église. Ste Paule, vers la fin du IV^e siècle, vint vénérer le Lieu où Notre-Seigneur avait fait ce grand miracle.

II. Etat actuel.

Il n'existe plus rien aujourd'hui des Douze Trônes des Apôtres. L'église elle-même, si elle a jamais existé, a si bien disparu qu'on n'en voit plus aucune trace.

En continuant la route on remarque, à 8 min. de là, un petit sentier qui se présente à droite; il est à peine visible et donne cependant lieu à la

Bifurcation des deux chemins qui conduisent à Loûbieh.—RENSEIGNEMENT. Les pèlerins qui veulent d'ici se rendre directement à la fin de l'étape (Loûbieh), doivent continuer la route, en ayant soin de laisser à gauche, après une marche de 30 min., un assez grand sentier pour en suivre un autre plus petit qui fait arriver en 18 min. à Loûbieh. Ceux qui veulent s'y rendre par le Mont-des-Béatitudes, suivront le chemin que voici:

Ils quitteront le Lieu de la Multiplication des pains, continueront le chemin direct, et après avoir marché durant 8 min., laisseront ce chemin à gauche pour suivre, à droite, le petit sentier qui va dans la direction du N-O., afin d'arriver, en 25 min., au point où il faut quitter le chemin; là, ils se dirigeront, à droite et à travers champs, vers une colline isolée. Après avoir gravi cette colline par son flanc S-O., et après 15 min. du point d'abandon du chemin, on se trouve au sommet du

MONT-DES-BÉATITUDES.

I. Historique.

C'est là que N.-S. J.-C. prêcha l'admirable Evangile des huit Béatitudes; c'est là qu'il enseigna le Pater à ses disciples et qu'il déroula devant eux cette doctrine sublime et cette morale du Divin Evangile que le monde n'avait jamais jusqu'alors entendues.

EVANGILE SELON S. MATTHIEU, CH. V.

1. Jésus voyant la foule, monta sur une montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui,
2. Et ouvrant sa bouche, il les instruisait, disant:
3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux.